

**DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2013**  
**2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (A)**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre d'Isaïe (11, 1-10)**

Parole du Seigneur Dieu : Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur, qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. Justice est la ceinture de ses hanches ; fidélité, le baudrier de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompusur ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

**DEUXIÈME LECTURE**

**Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (15, 4-9)**

Frères, tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage

vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens. Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, c'est en raison de la fidélité de Dieu, pour garantir les promesses faites à nos pères ; mais, je vous le déclare, c'est en raison de la miséricorde de Dieu que les nations païennes peuvent lui rendre gloire ; comme le dit l'Écriture : Je te louerai parmi les nations, je chanterai ton nom.

## ÉVANGILE

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ; il tient la pelle à vanter dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »

## HOMÉLIE

### Se convertir le cœur!

#### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ÈRE</sup> LECTURE	Livre d'Isaïe 11, 1-10
2 <sup>ÈME</sup> LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 15, 4-9
ÉVANGILE	Selon saint Mathieu 3, 1-12

Si l'Avent est un temps de conversion, c'est-à-dire un temps pour retourner son cœur, afin d'adopter des attitudes de service, d'accueil de l'autre et de miséricorde envers les blessés de la vie, je pense que les textes bibliques d'aujourd'hui nous invite à le faire : la 1<sup>ère</sup> lecture (Is 11,1-10) nous invite à espérer un monde où la justice sera rétablie et où la paix régnera. La 2<sup>e</sup> lecture (Rm 15,4-9) nous exhorte à faire preuve de miséricorde à l'endroit des exclus de la société et de l'Église à cause de l'espérance qui nous habite, et l'évangile (Mt 3,1-12) nous demande d'exprimer notre conversion par des gestes concrets, des attitudes vraies et sincères par rapport à nos engagements de croyants et de chrétiens.

#### 1. 1<sup>ère</sup> lecture : L'espérance d'un monde meilleur :

Voilà plus de 2,700 ans que ce texte a été écrit par le 1<sup>er</sup> Isaïe. Déçu par les rois de Jérusalem et surtout par Ézéchias (716-687), le prophète Isaïe annonce la venue d'un nouveau roi sur qui reposera les dons de l'Esprit de Dieu : « *Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur* » (Is 11,2). Ce nouveau roi sera issu de la lignée davidique : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines* » (Is 11,1); il gouvernera comme Dieu lui-même, sans juger d'après les apparences trompeuses : « *Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire* » (Is 11,3). Il combattra pour la justice : « *Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays* » (Is 11,4a), mais une seule arme suffira : sa parole : « *Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant* » (Is 11,4b). La justice et la fidélité seront au rendez-vous : « *Justice est la ceinture de ses hanches; fidélité, le baudrier de ses reins* » (Is 11,5).

Une vision idyllique clôt ce poème de couronnement, vision qui pourrait évoquer la paix paradisiaque à laquelle nous aspirons tous : « *Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main* » (Is 11,6-8). Les animaux et les hommes qui vivront cette paix et cette harmonie ne représentent-ils pas les diverses classes sociales de l'époque? Encore aujourd'hui, ne pourrions-nous pas reconnaître les diverses classes sociales d'ici qui empêchent la paix et qui font perdurer l'injustice?

Qu'il s'agisse des aînés, des pauvres, des chômeurs, des sans-abris, n'y a-t-il pas un système organisé dans nos sociétés capitalistes qui favorise l'injustice et dont certains profitent? Qu'on pense à tous ces scandales dans le domaine municipal et même syndical où la corruption fait rage et où les malversations sont monnaie courante. La population est à se demander si la corruption n'est pas généralisée au profit d'une élite qu'on retrouve à tous les échelons de la société québécoise, et qui serait protégée par les gouvernements en place.

Quand un maire favorise une compagnie de laquelle il reçoit compensation, quand un élu reçoit un pot-de-vin pour favoritisme, quand circulent des enveloppes d'argent sale pour acheter des gens, c'est injuste pour l'ensemble des québécois qui travaillent honnêtement et qui voient leurs impôts servir à enrichir celles et ceux en qui ils ont mis leur confiance. On a beau faire preuve de générosité avec la guignolée à l'occasion de la fête de Noël, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une générosité sélective pour les moins bien nantis et d'une générosité déguisée qui donne bonne conscience à celles et ceux qui s'enrichissent aux dépens de la majorité. Comme citoyens, comme chrétiens, il nous faut dénoncer de telles pratiques : c'est une question de justice et de dignité pour tous et plus particulièrement pour les plus pauvres et les plus démunis d'entre nous.

## **2. 2<sup>e</sup> lecture : Faire preuve de miséricorde :**

Au temps de Paul, il y avait des chrétiens qui venaient les uns du judaïsme, les autres du paganisme, ce qui ne facilitait pas l'unité. Saint Paul invite donc tous les chrétiens à s'accueillir les uns les autres et à se considérer égaux entre eux : « *Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens* » (Rm 15,7).

Auparavant, saint Paul avait rappelé aux chrétiens que ce qui rend juste, ce n'est pas la Loi de Moïse, mais bien la foi au Christ ressuscité.

Encore aujourd'hui, il y a de ces croyants, de ces catholiques, fidèles observants de la Loi de l'Église, qui se croient supérieurs aux autres. Si j'actualise la parole de Paul, il me faut demander aux fervents catholiques de faire preuve de miséricorde à l'égard des autres et de les accueillir inconditionnellement; eux aussi font partie de la grande famille chrétienne. Comme au temps de saint Paul, ce n'est pas chose facile, car ceux qui jugent, qui condamnent et qui excluent, ce sont souvent les plus fervents de la Loi et les plus pratiquants liturgiquement parlant. Ils deviennent donc des contre témoignage du Christ qu'ils sont censés représenter. La Parole de Dieu est déconcertante par son actualité. Elle est dérangeante aujourd'hui comme elle l'était au temps de saint Paul.

### 3. Évangile : La conversion du cœur : passer de la parole aux gestes :

La conversion du cœur, c'est plus que des mots qu'on dit; ce sont des gestes concrets qu'on doit poser pour signifier le changement qui s'est opéré en nous. Au fond, ce n'est pas tout de se faire baptiser pour signifier notre désir de conversion; il faut aussi changer nos attitudes et nos comportements par rapport aux autres. Sinon, nous sommes comme les pharisiens et les sadducéens de l'évangile que Matthieu dénonce : « *Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : Engeance de vipères! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient?* » (Mt 3,7). Qu'est-ce que ça veut dire?

Aujourd'hui, au lieu d'utiliser l'expression **engeance de vipères**, on dirait plutôt **racistes ou hypocrites**, parce que sur le plan religieux, les pharisiens étaient surnommés les **purs**, les **séparés** et les sadducéens faisaient partie de cette caste sacerdotale qui se croyaient supérieurs aux autres. Ces deux groupes étaient assurés du salut, parce que membres du peuple élu. Ils se réservaient donc le titre : d'**enfants d'Abraham**. Les autres ne comptaient pas. Et c'est pourquoi, Matthieu leur dit par la bouche du prophète Jean Baptiste : « *Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham* » (Mt 3,8-9). En d'autres mots, il ne vous appartient pas de vous approprier le titre d'enfants d'Abraham.

Malheureusement, encore aujourd'hui, nombreux sont celles et ceux qui se réservent le titre de bons catholiques ou de bons chrétiens. Ils sont nombreux

les pharisiens et les sadducéens dans l'Église qui se croient les seuls à être sauvés et qui disent appartenir au Christ. En actualisant l'évangile de Matthieu, on se rend vite compte qu'ils sont eux aussi des contre témoignage du Christ ressuscité. Ils déforment le visage du Christ et ils font mal à l'Église plus encore que ceux qui l'ont complètement abandonnée.

C'est pourquoi, il en faut de l'espérance et du courage pour contrer la menace qui vient des deux côtés à la fois : du côté de celles et ceux qui voudraient bien éliminer la foi et la religion de la société et de l'espace public, et du côté des intégristes religieux qui se croient détenteurs de la vérité et qui excluent toutes celles et tous ceux qui ne pensent pas comme eux, jusqu'à les traiter de relativistes religieux. Non! Ce n'est pas dépassé de croire au Christ ressuscité et ce n'est pas non plus faire du relativisme religieux que d'annoncer et de vivre l'évangile aujourd'hui.

En terminant, je voudrais vous proposer cette belle réflexion de la regrettée Laurette Lepage, cette femme de Québec qui a toujours fait preuve d'un courage exemplaire dans son engagement de foi. En 2010, elle écrivait : **« Dans les jours difficiles que nous vivons, si le temps de l'Avent pouvait renouveler notre espérance? Une espérance ferme, ancrée en Dieu et qui permet de vivre pleinement dans l'aujourd'hui. « Redressez-vous et relevez la tête : votre délivrance est proche ». Appuyés sur cette Parole de Dieu, nous pourrions attendre, non pas comme des gens tannés, écrasés, à bout de souffle, non pas dans la peur et l'inquiétude, mais dans la joie d'un immense désir. Attendre! Se tenir debout sur le seuil, éveillés et disponibles pour accueillir Celui qui vient à chaque instant de notre vie. Sa venue est si simple, si fréquente, qu'elle nous apparaît inattendue. Si nous y pensons bien, Noël est déjà là! Dieu-avec-nous tous les jours. Regardez! Dieu vient! »**

**Raymond Gravel** ptre

Diocèse de Joliette.